

COURSE DE CÔTE NATIONAL DE SAINT GOUËNO

REVUE DE PRESSE 2009

Saint Gouëno

Course de côte NATIONALE

23 & 24 MAI 2009

www.coursedecote-saintgoueno.com

Logos: **ouest france**, **bleu armorique**, **GROUPE ROSE**, **FULMEN**, **GOUËNO**, **Commune de Mené**, **Région BRETAGNE**, **FFSA**

QUEST FRANCE - 13 AVRIL 2009

160 pilotes attendus à la course de côte le 23 et 24 mai

Une quarantaine de responsables de poste se sont réunis vendredi, pour préparer l'épreuve de Saint-Gouéno. La course de côte est en passe de devenir une manche du championnat de France de la Montagne, en 2010. Une réorganisation à différents niveaux sera nécessaire « **mais facilement gérée** » tant la motivation des bénévoles est évidente.

160 pilotes sont attendus toutes catégories confondues. 29 pilotes anglais sont déjà engagés contre 18 l'an passé, avec une première pilote féminine irlandaise, Siobhan Mc Cann.

« **La mise en place d'un challenge commun aux Pilotes anglais (Le bogue) basé sur un temps de référence pour chaque catégorie va affiner ce classement général** », précise John Lloyd. « **Pour la compétition pure, les engagements confirmés de Lionel Régal et Cyril Frantz à l'affiche de cette édition 2009 annoncent le niveau relevé de la compétition** », confirme Gilles Aignel, cheville ouvrière en charge de la partie administrative.



Le comité organisateur et les bénévoles réunis pour préparer la course de côte nationale du 23 et 24 mai prochain à Saint-Gouéno

Parallèlement à la course est organisé le Festival déjanté, avec 2 soirs de concert. 6 groupes sont programmés : Estran, Simeon Lenoir et Mad Cows le vendredi ; The Summer of Maria, The Wankin Nodales et Accapulco 44 le samedi.

Prochaine réunion des bénévoles le jeudi 30 avril.

QUEST FRANCE - 27 AVRIL 2009

La course de côte va fêter son 40^e anniversaire

La course de côte, créée en 1969, fêtera son 40^e anniversaire cette année. Cette épreuve mythique et populaire de renommée internationale a porté haut et loin les couleurs de Saint-Gouéno... Aujourd'hui, tout juste 9 mois après la dernière édition, tous les bénévoles ont repris le flambeau pour préparer l'épreuve nationale des 23 et 24 mai. « **La commission préfectorale de sécurité a validé l'ensemble du dossier. Toute l'équipe organisatrice actuelle est dans les starts avant la probable manche du championnat de France en 2010 !** », explique Olivier Henry, le président du comité organisateur Clap (Culture, loisir, animation du pays gouénois).

En attendant, ce sont 160 pilotes de renommée mondiale qui sont attendus. Parmi eux, le champion de France et champion d'Europe Lionel Régal, les coureurs de l'Ecurie du



Vendredi soir, en présence des bénévoles du Clap, les pilotes de l'Ecurie du Mené : John Lloyd, Guy Soulabaille et Greig Guille ont présenté les véhicules qu'ils piloteront les 23 et 24 mai sur le circuit de la course de côte.

Mené, le Gouénois Guy Soulabaille, le franco britannique John Lloyd.

35 compétiteurs Anglo saxons, dont 9 Irlandais ont également annoncé leur venue ainsi que de nombreux véhicules historiques ATA. En parallèle,

le « Festival déjanté » prépare une soirée musicale et festive vendredi 22 avec Estran et Siméon Le Noir ; un concert pop-rock samedi 23 avec « Accapulco 44 », « The Summer of Maria » et « The Wankin'Noodles ».

La course de côte fête son quarantième anniversaire



Aux côtés des bénévoles du CLAP, John Llyod, Guy Soulabaille et Greig Guille, les pilotes de l'écurie du Mené avec les véhicules qu'ils piloteront les 23 et 24 mai sur le circuit de la course de côte de Saint-Gouéno.

Créée en 1969, la course de côte fête, cette année, son 40^e anniversaire. Cette épreuve de renommée internationale a porté très haut et très loin les couleurs de Saint-Gouéno... « *La commission sécurité préfectorale a validé, cinq semaines avant l'épreuve, l'ensemble du dossier présenté qui correspond aux exigences de sécurité, tant au niveau des pilotes que du public. Toute l'équipe organisatrice actuelle est dans les starting blocks avant la probable manche du championnat de France en*

2010 ! » commente Olivier Henry, président du comité organisateur CLAP (culture, loisirs, animations en Pays Gouénois). Neuf mois après la précédente édition (en août dernier), tous les bénévoles sont à pied d'œuvre pour préparer la prochaine épreuve nationale, qui se déroulera les 23 et 24 mai, où 160 pilotes de renommée mondiale sont attendus et parmi eux, Lionel Regal, champion de France et champion d'Europe ; le franco britannique John Llyod et le Gouénois Guy Soulabaille, deux

coureurs de l'Ecurie du Mené ; 35 compétiteurs anglo saxons, dont neuf Irlandais, ont également annoncé leur participation, de même de nombreux véhicules historiques de l'ATA.

Le « Festival déjanté » prépare une soirée musicale et festive en parallèle, le vendredi 22 avec Estran et Siméon Le Noir ainsi qu'un concert pop-rock le samedi 23 avec « Accapulco 44 », « The Summer of Maria » et « The wankin' Noodles ».

Les Wankin'Noodles seront au Festival Déjanté

Le Festival Déjanté est organisé en marge de la course de côte nationale des 23 et 24 mai. Le vendredi soir, il accueillera Siméon Lenoir et Estran dans une ambiance folk et musiques du monde ; le samedi soir, les groupes Summer Of Maria, Accapulco 44 et The Wankin'Noodles dans une ambiance rock'n roll.

Les quatre jeunes musiciens de Wankin'Noodles sont originaires de la région briochine : Jean-Sylvain le guitariste, Guillaume le bassiste, Romain le batteur et Régis le chanteur. Moyenne d'âge : à peine 22 ans. Ils se produisent depuis un an et demi sur les plus belles scènes de la région et d'ailleurs.

Gagnants du tremplin « Jeunes Charrues » l'an dernier, ils se classent 3^{es} sur la scène des Vieilles Charrues à Carhaix. Leurs compositions musicales rock'n roll garage, aux sonorités saturées, beaucoup influencées par Les Hives, Les Who et Eagles Of Death Métal.

Leur style 50's un rien déjanté et leur présence scénique remuante et festive, marquent à chaque fois leur passage. Leur premier CD, sorti en février, est en vente chez Le Disquaire à



Jean-Sylvain, le guitariste ; Guillaume, le bassiste ; Romain, le batteur et Régis, le chanteur de The Wankin'Noodles, invités au « Festival Déjanté » mettront le feu à Saint-Gouéno le samedi 24 mai.

Saint-Brieuc et à la Fnac de Rennes. Un second est en préparation pour la rentrée prochaine.

Les Wankin'Noodles seront au festival Art Rock le 29 mai, à partir de 17 h, sur la scène de La Passerelle à Saint-Brieuc.

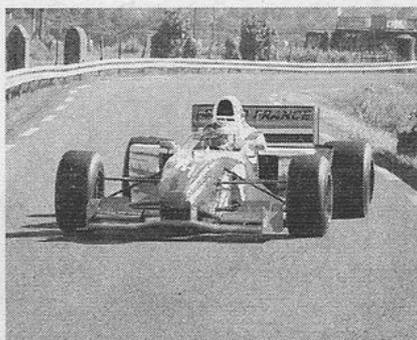
QUEST FRANCE – 16 MAI 2009

Course de côte : dernière ligne droite avant le jour J

Dans moins d'une semaine, 40 ans après sa première épreuve et pour la 5e année consécutive depuis son renouveau, la course de côte de Saint-Gouéno accueillera à nouveau l'élite des Montagnards.

Plusieurs milliers de spectateurs attendus : la petite bourgade du Mené, forte de 680 habitants, va voir sa population décupler. Ce sont plusieurs milliers de spectateurs qui sont attendus le samedi 23 et le dimanche 24 mai et pas moins de 170 voitures, dont 50 barquettes sport et monoplaces sur le circuit.

Présence des meilleurs pilotes nationaux et régionaux de la discipline : parmi eux, le champion de France et d'Europe en titre Lionel Regal. Il aura à cœur de battre son temps de référence de l'édition 2008 et de tenir son rang face aux frères Frantz ou encore Anthony Neveu, vainqueur de la Coupe de France 2008 ; Nombreux pilotes Britanniques sont inscrits sur le Master GB, avec les plus belles voitures de la catégorie GT (Ferrari,



Le champion de France et d'Europe en titre Lionel Regal et sa Reynard F 3 000, favori de la course de côte de Saint-Gouéno les 23 et 24 mai prochains.

Aston Martin, Porsche, etc.) ; Les véhicules historiques seront aussi de la fête, pour le plaisir de voir et de revoir les voitures qui ont fait la légende du sport automobile.

Deux innovations : le changement de date de cette édition 2009, préfigurant une intégration dans le Championnat de France de la Montagne ;

Deux épreuves sur un même parcours, comptant pour la Coupe de France de la montagne : une épreuve nationale, sur un circuit de 3 200 m et une épreuve régionale sur 2 500 m.

De la « Glisse contrôlée » sur le circuit : assurée par Steve Rinsoz, un « voltigeur Suisse » qui ne sera pas sans rappeler les exploits de l'an passé de son collègue Marc Fleury. Il effectuera une démonstration de dérapages contrôlés sur le parcours de la course de côte, assurant sans aucun doute le spectacle et l'ambiance du côté du « Fer à cheval ».

Les animations : durant tout le week-end, au Paddock et au stand de l'Ecurie du Mené, avec possibilité d'approcher les pilotes. Restauration rapide et repas sous chapiteau, sur place et dans le bourg en soirée.

Les concerts : à la salle des fêtes, folk et musique du Monde avec Estran et Siméon Le Noir le vendredi soir ; Rock avec Acapulco 44 ; The Summer of Maria et The Wankin'Noodles le samedi.

QUEST FRANCE – 18 MAI 2009

Opération logistique sur le circuit de la course de côte

Samedi 16 mai, une vingtaine de bénévoles ont œuvré toute la journée à la mise en place des panneaux de signalisation sur le circuit de la course de côte, à la pose des câbles chrono au départ et à l'arrivée et de l'ADSL sur le parc des coureurs. Ces opérations de logistique vont se poursuivre tout au long de la semaine. Rendez-vous est donné aux bonnes volontés tous les matins à 9 h à la mairie.



Opération logistique sur le circuit de la course de côte samedi pour une vingtaine de bénévoles.

La course de côte de Saint-Gouëno a 40 ans

Créée en 1969 par un groupe d'amis, l'épreuve sportive du Mené continue d'attirer les meilleurs pilotes, et un public fervent. Prochaine édition ce week-end.

Entre guillemets

Jean-Pierre Allain, l'un des principaux fondateurs de la course et passionné de course automobile. Il a dirigé cette course pendant 25 ans.

« En 1965, j'ai repris une affaire de famille en Bretagne. Dans le Sud et à Paris, je faisais déjà un peu de compétition. Quand je suis arrivé, j'ai intégré l'Automobile-club de l'Ouest. Mais j'étais triste de ne plus sentir les freins sur le bitume et l'huile de ricin... Avec quelques copains, nous avons donc créé l'Écurie d'Armor en 1967. À la fin de cette même année, on m'a demandé d'organiser deux épreuves pour le Tour de France automobile, dont une épreuve sinueuse. J'avais d'abord pensé au Cap Fréhel. Puis un ami de mon écurie, Joël Le Saux, m'a montré une route entre Collinée et Saint-Gouëno. Je lui ai dit : « On va la faire en descente ! »

Championnat de France

Ensuite, l'idée d'une course de côte a germé, après le Tour de France. On était une bande de sept ou huit copains, tous passionnés, avec des Simca 1 000, des R8 Major, des Alpine. C'étaient les balbutiements de la démocratisation du sport automobile, avec des voitures accessibles.

Dès 1969, la première édition de la course était très belle, avec des épreuves nationales. On avait engagé tout l'argent que nous avait rapporté le Tour de France. Ce qui fait le charme du parcours : les pilotes rentrent dans les virages à droite de la même manière, mais ne les terminent jamais pareil. Certains demandent une longueur accentuée, une tangente ou une poussée vers l'extérieur... Il y a beaucoup de pilotage pour gagner des secondes. Car c'est avant tout un sprint ! Tous les plus grands pilotes sont passés sur notre circuit. Marcel Tarres, Pierre Maublanc, Yves Martin de Plémet...



Marcel Tarres, champion de France et vainqueur de la course de Saint-Gouëno de la fin des années 1970 à 1985 et Anne Baverey, la « Reine de la Montagne », ici en 1985.

La course a été interrompue en 1985, jusqu'en 2002. Elle a été relancée il y a sept ans grâce à Armor trophée automobile, et réinstallée avec les véhicules historiques de compétition. Le but ultime : la remettre au championnat de France, peut-être l'an prochain. Après, je pourrais prendre ma retraite ! »

Course de côte de Saint-Gouëno, samedi 23 et dimanche 24 mai, organisée par l'Écurie du Mené et le Clap Gouënois. 170 voitures au départ, 350 bénévoles mobilisés, les meilleurs pilotes nationaux et régionaux, un plateau de pilotes britanniques et nombre de véhicules historiques à redécouvrir. Et pour les

amateurs de musique, le festival Déjanté, dès vendredi soir avec du folk, du rock et des musiques du monde. Contact et renseignements : mairie au 02 96 34 43 44 et www.coursede-cote-saintgoueno.fr

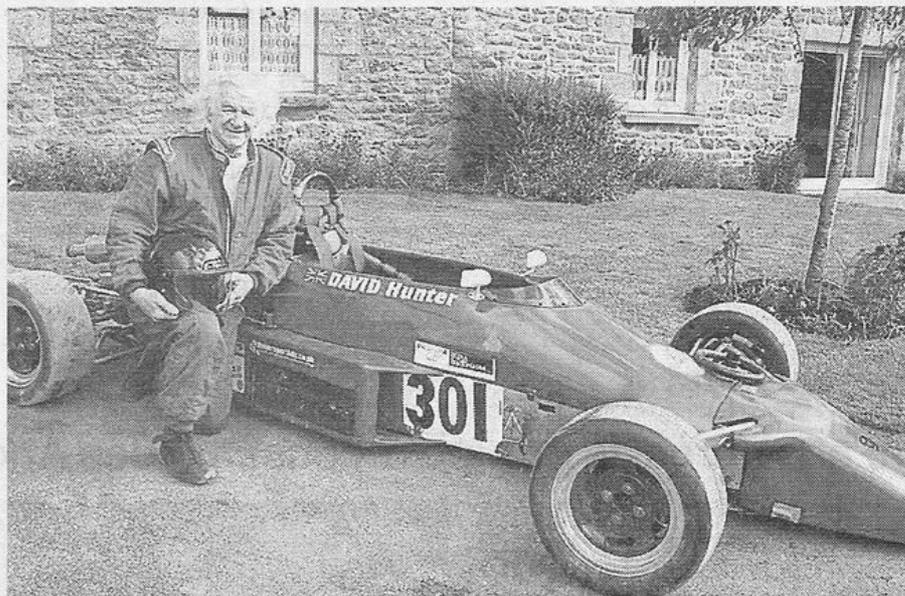
Recueilli par
Audrey TAMINE.

À 72 ans, le pilote David Hunter fait sa 4^e course de côte

David Hunter est originaire de Nottingham en Angleterre. Ce fringant pilote de 72 ans s'est engagé pour la 4^e fois consécutive à la course de côte de Saint-Gouéno. Les 23 et 24 mai prochains, il sera sur le circuit à bord de sa Royale RP 31M 1982, dans le groupe Master, aux côtés de 75 homologues Anglais, Irlandais et Australien.

David Hunter est un passionné des sports mécaniques et un habitué des pistes. Il a commencé la compétition avec un Side-car en 1961. Il en fera pendant plus de 15 ans avant de se découvrir une autre passion : la navigation. Il construit son propre bateau dans son jardin et ne résiste pas à l'appel du grand large. Il sillonnera les mers et les océans pour son plaisir pendant plus de 10 ans, puis rejoindra à nouveau le tarmac.

Jusqu'en 2006, David ne connaissait pas Saint-Gouéno. C'est en consultant un forum sur le net et en lisant un article faisant référence à John Lloyd, un autre pilote Anglais reconnu dans la discipline et habitué de la course de côte, que l'envie lui est venue de participer lui aussi. Il s'inscrit aussitôt



David Hunter est arrivé à Saint-Gouéno il y a une semaine, juste après avoir participé à la course de La Pommeraye. Il sera au départ de la course de côte, samedi et dimanche prochain, dans le groupe Master avec sa Royale RP 31 M 1982.

et depuis il est là tous les ans.

Quand on lui demande ce qu'il en pense, il est intarissable. « Le circuit est très technique, très rapide et la piste est bien préparée. C'est très

différent de l'Angleterre. Les Gouénovais nous accueillent à bras ouverts à chaque fois. C'est un plaisir de revenir chaque année ! »

QUEST FRANCE – 21 MAI 2009

Lionel Régal : « J'apprécie cette épreuve »

Course de côte de Saint-Gouéno, ce week-end. Après sa victoire à Hébécrevon, Lionel Régal sera le grand favori.

Samedi et dimanche prochain, Saint-Gouéno organise sa course de côte qui fêtera ses 40 ans. Un pilote sera au départ et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Lionel Régal, le champion d'Europe et le champion de France en titre. Le pilote lyonnais a été 4 fois champion de France et a remporté 54 victoires en championnat national. Il est pilote semi-professionnel puisqu'il partage son temps à 50 % en course et 50 % à la formation de pilote.

« Cette année, je me consacre uniquement au championnat de France, Je suis obligé de me concentrer. Je vise un 5^e titre, assure Lionel Régal. Je disputerais 4 courses du championnat d'Europe : en République-Tchèque, en Suisse, en Slovaquie et en Croatie. » Le pilote lyonnais a gardé la même voiture qui lui a permis d'être champion de France et d'Europe, une Reynard 1-KL 3000 nipp à moteur Honda. « Elle répond à ce que je désire. A Hébécrevon, j'ai réalisé d'excellents temps. »

L'an dernier, il avait gagné à Saint-Gouéno. Et quand on lui demande pourquoi il revient ici, il donne un grand coup de chapeau à Olivier

Henry et à son équipe. « Il y a une équipe d'organisateur très dynamique. Ils travaillent beaucoup pour amener l'épreuve au plus haut niveau. Et dans ce cas-là, j'essaie de répondre présent quand je suis sollicité. » Un gros coup de pouce qui pourrait peser dans la balance pour l'attribution d'un championnat de France de la montagne à l'épreuve du Méné. D'autant que Lionel Régal apprécie la montée mais aussi la géographie du site. « J'apprécie le fait que ce soit en cercle : la montée et la descente vers la ligne de départ. L'architecture est parfaite, avec le parc réservé aux coureurs et les parkings à quelques encablures du fer à cheval, qui est une tribune naturelle et où les spectateurs peuvent venir voir nos voitures. »

L'an dernier, il avait demandé que la piste soit traitée contre les mousses qui se logeaient dans les aspérités du bitume et rendaient la route glissante. Ces travaux ont été réalisés en début de semaine. Il faudra s'attendre à une grosse bagarre avec les frères Cyrille et Fabien Frantz. Lionel Régal s'en réjouit d'avance. « Il va y avoir du spectacle ! »



Lionel Régal au volant de sa Reynard 92 sera redoutable sur les pentes de Saint-Gouéno.

La course de côte fête ses quarante ans !



La course de côte est à la fois une belle aventure sportive et humaine : ici, trois des chevilles ouvrières, Jean-Pierre Allain, Guy Le Moing, Roger Georges en compagnie de Jacky Aignel, maire de St-Gouëno.

Pour la 5^{ème} année consécutive depuis le renouveau de la course de côte de Saint-Gouëno, la Bretagne accueille l'élite des Montagnards. C'est ainsi que la petite bourgade costarmoricaine de 680 âmes va mettre plein gaz et voir sa population décupler ce week-end de l'Ascension à l'occasion des 40 ans de l'épreuve : eh oui, voilà 40 ans

déjà que nombre de pilotes se sont affrontés sur ce parcours sélectif qualifié comme l'un des plus beaux de l'hexagone ! L'aventure a en effet débuté en 1969, sur une initiative de Jean-Pierre Allain. Quarante printemps plus tard, l'initiateur de la course de côte, présent à toutes les éditions, est toujours aussi enjoué. Rencontre en page deux.

La course de côte fête ses quarante ans !

Pour la 5^{ème} année consécutive depuis le renouveau de la course de côte de Saint-Gouëno, la Bretagne accueille l'élite des Montagnards. C'est ainsi que la petite bourgade costarmoricaine de 680 âmes va mettre plein gaz et voir sa population décupler ce week-end de l'Ascension à l'occasion des 40 ans de l'épreuve : eh oui, voilà 40 ans déjà que nombre de pilotes se sont affrontés sur ce parcours sélectif qualifié comme l'un des plus beaux de l'hexagone ! L'aventure a en effet débuté en 1969, sur une initiative de Jean Pierre Allain. Quarante printemps plus tard, l'initiateur de la course de côte, présent à toutes les éditions, est toujours aussi enjoué. Rencontre.

La course de côte de St-Gouëno, c'est son œuvre. C'est aussi une magnifique aventure humaine. Tout commence dans les années 60. Jean Pierre Allain, alias « Glapion », revient en Bretagne pour reprendre la maison de presse familiale à Erquy. S'il a posé le casque, cet ex-pilote de rallye s'ennuie déjà des circuits. Toujours très impliqué dans le milieu automobile, il crée l'écurie d'Armor, puis le rallye d'Armor. En 1968, la fédération automobile lui demande de trouver deux épreuves pour le passage du tour de France auto. Il pense d'abord au Cap Fréhel. Pour l'intérieur, il n'a pas d'idée. Joël Le Saux, de Quintin, membre de l'écurie, lui parle alors du Mené, en affirmant qu'il connaît un « endroit super, plein de virages entre Collinée et St-Gouëno ». C'est le coup de foudre immédiat. Pour cette épreuve, le parcours emprunte la route dite du Breton (en descente). Mais Jean Pierre Allain a déjà secrètement en tête d'y organiser une épreuve en montée. Coup de chance, à St-Gouëno, se trouvent des gens motivés. Roger Georges, président du comité des fêtes et toute son équipe adhèrent totalement à l'idée. La course de côte est née.

Depuis 1969

Dès la première édition, en 1969, plus de cent pilotes venus de tout l'hexagone s'alignent au départ. Tous ont plaisir à en découdre dans les fameux virages

dont le désormais célèbre « fer à cheval ». Une aubaine pour le comité des fêtes qui fait un bénéfice de 6 000 F (pour un budget

avons diffusé des affiches chez tous les garagistes de Bretagne (Loire Atlantique comprise) avec pour chacun deux entrées gratui-



Les deux protagonistes de la course de côte Jean-Pierre Allain et Roger Georges ont toujours plaisir à se retrouver à Saint-Gouëno.

moyen qui au fil des éditions avoisinera les 400 000 F tout de même !). Le pécule fait la joie des enfants de la commune qui se voient offrir une séance de cinéma. Dès la seconde année, St-Gouëno postule pour le championnat de France. Elle l'obtient en 1972. D'année en année, la course prend ses lettres de noblesse. Elle connaît ses grandes heures tout particulièrement en 1978 avec 17 000 spectateurs. Cette année-là, en plus des voitures, on y organise le championnat d'Europe de moto. « Nous

se souvient Jean Pierre Allain. « Sur tout le réseau routier breton en quatre voies, d'immenses panneaux faisaient la promo de la course de St-Gouëno ». Au chapitre des souvenirs, l'année 1978 reste gravée dans les annales « trois quarts d'heure après le début de la course sur les 18 ambulances présentes, 15 étaient déjà en route vers l'hôpital » se rappellent les organisateurs. Sorties de route et accidents sans trop de gravité heureusement. Car à St-Gouëno on ne lésine pas sur la

sécurité. C'est même le cheval de bataille de Jean Pierre Allain. Sur ce circuit où tous les virages à droite ont la même entrée mais où aucun ne se termine de la même manière, une vigilance extrême est de mise. « Nous n'avons rien à envier aux autres en matière de sécurité et de rigueur » martèle Jean Pierre Allain, qui est aussi responsable des commissaires de piste aux 24 heures du Mans. « A St-Gouëno, le service médical a toujours été pointu et les normes de sécurité bien au-delà des critères imposés. »

Coup d'arrêt en 85, reprise en 94

La belle aventure s'interrompt pourtant en 1985... pour renaître en 1994 et 1995. « Cette année-là, nous avons battu les records en terme de fréquentation avec plus de 18 000 entrées, il y avait même un hélicoptère pour les baptêmes » se souvient avec bonheur Roger Georges, qui a ainsi terminé sa mission de président en apothéose. En 2002, le flambeau est repris par une nouvelle équipe de bénévoles autour d'Olivier Henry. La première année, l'Armor trophy automobile et l'écurie du Mené reprennent possession du circuit. La suite on la connaît avec une nouvelle montée en puissance progressive et une jeune génération de pilotes... sous l'œil toujours aussi vigilant des « fondateurs et piliers de la course »...

L' épreuve du côté sportif



Lionel Régal, champion de France et d'Europe sera au départ de l'édition 2009.

Pour cette édition 2009, St-Gouëno accueille le champion de France et d'Europe en titre : Lionel Régal et sa Reynard F3000 à moteur Honda. Il aura à cœur de battre son temps de référence de l'édition 2008 et de tenir son rang face aux meilleurs pilotes de l'hexagone parmi lesquels les frères Frantz et Anthony Neveu, vainqueur de la coupe de France 2008. De beaux duels en perspective, dignes des fabuleuses batailles ayant opposé les Tarres, Sourd, Courage et autre Martin.

L'innovation de cette édition 2009 réside dans le changement de date préfigurant une intégration

dans le championnat de France de la Montagne. Sur le plan compétition, l'édition 2009 innove en conjuguant à la fois une épreuve Nationale et une épreuve Régionale, permettant ainsi aux pilotes régionaux de pouvoir concourir sur un parcours limité à 2500m pour la régionale. Ces deux épreuves comptent pour la coupe de France de la Montagne et permettent de marquer des points qualificatifs (coef 3 pour la nationale, coef 1 pour la régionale) pour la Finale de la Coupe de France qui se déroulera cette année en Bourgogne, sur le parcours de Donzy le Pertuis. Tout

au long du week-end, les pilotes de l'hexagone vont ainsi s'affronter dans un « contre-la-montre » automobile sur la « Côte » de Saint-Gouëno. A n'en pas douter, le spectacle s'annonce passionnant et la course pleine de rebondissements. L'autre attraction de cette édition 2009, ce sera la présence de Steve Ronsoz, un « voltigeur suisse » qui ne sera pas sans rappeler son collègue Marc Fleury, qui effectuera une démonstration de drift sur le

parcours. Là encore, cette « glisse contrôlée » assurera le spectacle et l'ambiance du côté du « Fer à Cheval ». Le spectacle côté circuit, ce sera aussi nos amis Anglais qui comme tous les ans traversent la Manche avec des véhicules aussi spectaculaires que performants. Sans oublier les Véhicules Historiques qui sont intégrés à ces deux jours de course et rappelleront les heures de gloire de ces magnifiques autos.



John Lloyd, 53 ans, pilote de l'écurie du Mené, breton d'adoption depuis 16 ans, sera aussi sur la ligne de départ. En 2008, il a remporté le challenge open du championnat de France de la Montagne au volant de sa Catherham super 7. Cette fois, il sera au volant d'un « Radical » doté d'un moteur 1300 Suzuki de 230 cv. On se souvient qu'en 2005, sa carrière a bien failli s'arrêter sur le circuit de St-Gouëno. Après une sortie de route il s'est retrouvé à l'hôpital de St-Brieuc avec le bas du dos en bien mauvais état, une hanche cassée... et deux litres de sang en moins ! Dès l'année suivante il reprenait la course au grand dam de son épouse. Ah passion, quand tu nous tiens !

QUEST FRANCE – 22 MAI 2009

Siméon Lenoir au Festival déjanté ce soir

Siméon Lenoir est un artiste pluridisciplinaire. Il écrit, compose, chante, réalise des films moyens et courts métrages à ses heures. Ce Breton d'origine (il a des racines dans la région du Mené) est un grand voyageur. Ce vendredi soir, il fera escale à Saint-Gouëno. Il est heureux de revenir sur scène à l'occasion du Festival déjanté organisé en parallèle de la course de côte.

Vous avez déjà eu l'occasion de vous produire ici lors du Festival des Tertres, qu'est ce que ça représente pour vous le fait d'y revenir quelques années après ?

C'est un grand plaisir d'y revenir en voisin. Je garde un souvenir formidable

du festival des Tertres et des Gouënavais. Je suis toujours aussi étonné de voir, dans une petite commune comme celle-ci, le dynamisme des gens et l'énergie déployée quand ils organisent quelque chose. J'ai connu la course de côte quand j'étais enfant et j'en garde de belles images

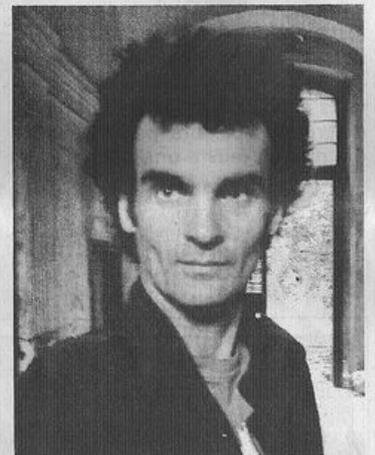
Votre dernier album « Le centre du Monde » est sorti il y a quelques jours. En quoi est-il différent des autres ?

Je l'ai enregistré en Bretagne, mais aussi au Costa-Rica et en Pologne. On y retrouve des thèmes différents, chaleureux et colorés, tantôt légers, parfois plus sérieux. C'est un peu un album à "pandore". Je suis content de

le présenter ici

Ce vendredi 22 mai, sur la scène du Festival Déjanté ce soir à partir de 20 h 30. Siméon Lenoir se produira à la salle des fêtes dans une formation avec deux autres musiciens. À l'affiche également le groupe Estran. Tout en gardant le chant et ses racines galloises, Estran assimile la musique Irlandaise, Cajun et surtout Québécoise. Ce mélange détonnant crée une musique originale et vivante.

L'artiste voyageur Siméon Lenoir, présentera son dernier album



Course de côte : 190 emplacements réservés aux pilotes

Le parc pilotes est fin prêt grâce au travail d'une quinzaine de bénévoles. Depuis le début de la semaine, ils œuvrent à l'installation des lignes électriques et téléphoniques, prévoient les emplacements des commodités et des points d'eau potable sur les 190 emplacements réservés aux coureurs. Le podium de l'automobile club de l'ouest, le village de l'Écurie du Mené sont montés prêts à accueillir les officiels. Tout a été pensé pour que chacun soit accueilli le mieux possible et se sente bien sur le site pendant ces trois jours de fête drainés par la course de côte.

Le programme

Vendredi 22 mai, à partir de 16 h, contrôles techniques des véhicules historiques, parking de la mairie. À 20 h 30, concert à la salle des fêtes.

Samedi 23, de 7 h 30 à 10 h, contrôles techniques FFSA coupe de France de la Montagne au parc pilotes ; de 9 h à 10 h 30, essais libres des véhicules historiques ; de 10 h 30 à 12 h 30, essais libres Master GB et FFSA ; de 14 h à 18 h 30, essais chronométrés véhicules historiques, Master GB et FFSA, 2 montées.

Dimanche 24, de 9 h à 12 h, 1re montée officielle véhicules historiques, Master GB et FFSA coupe de la Montagne, Régionale puis Nationale ; de 13 h 30 à 18 h, 2^e et 3^e montées officielles ; de 19 h à 20 h 30, remise des prix et vin d'honneur, parc



Depuis le début de la semaine, les bénévoles s'activent pour préparer au mieux l'accueil des pilotes et des officiels.

pilotes.

Infos pratiques

Les tarifs, 5 € le samedi, 10 € le forfait week-end ; 10 € le dimanche, réservation 8 €. Gratuit pour les moins

de 16 ans. Concerts 5 € par soirée. Restauration rapide et repas sous chapiteau.

Contacts et infos : mail, clap.gouenonais@free.fr ; Mairie, 02 96 34 43 44 ; La course en direct : [\[saintgoueno.fr\]\(http://saintgoueno.fr\) ; \[www.fsa.org\]\(http://www.fsa.org\). Renseignements complémentaires : Olivier Henry, 06 86 41 10 30, \[olivier.henry-cl@wanadoo.fr\]\(mailto:olivier.henry-cl@wanadoo.fr\) ; Gilles Aignel, 06 80 31 44 59, \[gilles.aignel@wanadoo.fr\]\(mailto:gilles.aignel@wanadoo.fr\).](http://www.coursedecote-</p></div><div data-bbox=)

OUEST FRANCE – 23 MAI 2009

La Course de côte renoue avec les grandes heures d'antan

« La course de côte, une aventure qui fête ses noces d'émeraude. » Vendredi soir, le maire Jacky Aignel a retracé les heures de gloire de cette animation, qui durant 40 ans a fait connaître le pays du Mené au niveau international, et rendu hommage aux principaux précurseurs de l'événement.

L'histoire est née d'une rencontre entre Roger Georges, président de l'association sportive de Saint-Gouéno, et Jean-Pierre Allain, président de l'écurie d'Armor et coureur de rallye automobile avec son ami Joël Le Saux. Ils apportaient la technique, tandis que Roger Georges et son équipe du comité des fêtes, avec le soutien de la municipalité d'alors, géraient l'organisation.

Depuis 1969, l'événement sportif perdure même s'il a connu quelques



Tous les protagonistes de la Course de côte ont été honorés par la municipalité. Ils ont tous reçu la médaille de la commune et un diplôme de citoyen d'honneur. Jean-Pierre Allain a désormais un circuit à son nom, et quel circuit, celui de la Course de côte !

années de coupure. Aujourd'hui, il repart de plus belle avec sa 7^e édition et une nouvelle équipe. En espérant retrouver les grandes heures d'antan.

« C'est aujourd'hui un moment, une étape décisive, pour faire revenir le championnat de France ici à Saint-Gouéno. »

Ambiance rock ce soir au festival Déjanté

Ça y est la « Course de Côte » est lancée. Les contrôles techniques des voitures et les essais sur le circuit ont eu lieu toute la journée de vendredi et de samedi.

Et après les vrombissements des moteurs c'est autour des musiciens du Festival Déjanté de donner de la voix et des décibels, ce soir sur la scène du « Festival déjanté ». À partir de 21 h, ambiance Pop et Rock'n'roll avec les groupes The Wankin Noodles, Summer Of Maria et Accapulco 44.

Ce dernier, originaire de Saint Brieuc évolue dans un univers musical qui lui est propre. Il s'est fait connaître par des 1^{ers} parties (Alamo Race Track, Hollywood Porn Stars, Kaolin, Luke, Montgomery) et des scènes (tournée des Transmusicales, tremplin des Vieilles Charrues, Festival des Terres-Neuvas), qui lui ont permis de roder ses prestations scéniques.



Rock'n'roll avec The Summer Of Maria : « La musique, pour nous, ça reste un mystère. C'est de la magie. Et ça nous plaît bien de le faire comme ça ».

Libnel Régal se méfiera de Fabien Frantz

Course de côte de Saint-Gouéno. Vainqueur en 2008, Lionel Régal (Reynard) sera le favori. Fabien Frantz (Lola) et Michel Baud (Martini) viseront le podium.

La course de côte de Saint-Gouéno fête cette année son quarantième anniversaire. En effet, c'est en 1969 qu'une bande de copains, parmi lesquels Jean-Pierre Allain, qui avait créé l'Ecurie Armor deux ans plus tôt, découvre le tracé de Saint-Gouéno. Un coup de foudre qui amènera l'épreuve en championnat de France quelques années plus tard. C'était l'époque où les motos et les sidecars montaient le matin et les voitures après midi. Puis, il y eut une interruption de 1985 à 2002, où les nostalgiques de l'épreuve relancent la côte à travers Armor Trophée et les véhicules historiques. L'innovation, cette année est le changement de date. L'épreuve se déroulait habituellement en août. Est-ce les prémices à l'attribution d'un championnat de France en prochain ?

Dimanche les spectateurs qui viendront dans le célèbre Fer à cheval auront un avant-goût du championnat de France. En effet, le grand favori sera le champion de France et d'Europe de la montagne Lionel Régal. Il est l'actuel leader du championnat. Il a gagné les deux premières épreuves (Bagnols et le Col Saint-Pierre). « **Après mes 2 premières victoires, j'ai reçu 30 kg de handicap.** » A Abreschviller, il devra se contenter de la 3^e place derrière Petit et Fabien Frantz. Puis, il aligne deux victoires consécutives à La Pommeraye et à Hébécrevon. Son principal rival sera Fabien Frantz et sa Lola. L'an dernier Frantz avait été le



Deuxième l'an dernier, Fabien Frantz et sa Reynard tenteront d'aller chercher le champion de France et d'Europe Lionel Régal, vainqueur l'an dernier.

plus rapide aux essais le samedi et il a devancé Régal à Abreschviller.

Autre outsider Michel Baud, un habitué des podiums à Saint-Gouéno avec sa Martini Opel. L'an dernier il avait fini 4^e. Joël Roussel (Dallara), Daniel Moimeau (Reynard), Paul Nuguet (Tatuus), Colin Le Maître (Dallara) seront en quête de podium. Une féminine Magalie Berthet (Tatuus) de l'écurie Régal sera elle aussi au départ. En 2007, cette enseignante a fait le grand saut en monoplace après

avoir débuté au volant d'une 106 !

En groupe C, John Lloyd (Radical proto) le régional de l'étape ne pourra pas s'opposer à la victoire annoncée de Cyrille Frantz (Norma). En groupe A, Francis Dosières, le garagiste de Fouchères, est archi-favori avec sa BMW 320 ST. Jean Yves Roussel (Opel Astra) et Mathieu Moimeau (Mégane) seront outsiders. En F 2000, la victoire ne devrait pas échapper au Lannionais Stéphane Le Bihan (Renault clio RS). En groupe FC une belle

bagarre est attendue entre Rolland Bellouard (Rallye 3), Mathieu Nouet et Jérôme Moraines (Jide Proto).

Programme. Samedi : 9 h à 12 h 30 : essais libres. 14 h à 18 h 30 : essais chronos VH, Master et coupe de France de la montagne. **Dimanche :** 9 h : 1^{ère} montée officielle. VH, Master, coupe de France Régional et national. A partir de 13 h 30 : 2^e et 3^e montées. Tarifs : samedi 5 €, gratuit pour les moins de 16 ans. Forfait week-end : 10 €. Dimanche : 10 €.

Lionel Régal impose son rythme

Course de côte de Saint-Gouéno. Lionel Régal a réalisé les meilleurs temps aux essais laissant ses adversaires à plus de cinq secondes.

Les essais sur la course de côte de Saint-Gouéno, devenu officiellement le circuit Jean-Pierre Allain depuis vendredi soir, ont été très spectaculaires. En effet, pendant l'heure de midi, une grosse averse orageuse s'est abattue sur le Méné. La piste était glissante et les dérapages étaient nombreux dans le fer à cheval.

Les pilotes britanniques qui disputaient le Master étaient mal à l'aise sous la pluie. L'un terminait sa course en contrebas du fer à cheval et l'autre quittait la piste et heurtait violemment des arbres en léger contrebas, s'en tirant avec une clavicule cassée et une monoplace détruite. Puis les rayons de soleil prenaient le dessus et séchaient la piste.

En Régional, sur une distance réduite, Patrick Pied (Martini) s'adjugeait la pôle position en 1' 21"107 devançant Adrien Hervouet (Formule Renault) de 8" et Jean-Christophe Henry (Martini MK) de 10".

En national, on attendait une lutte chaude entre Lionel Régal (Reynard) et Fabien Frantz (Reynard). Lionel Régal n'a laissé le soin à personne d'être le plus rapide et craquait un 1' 31"275 dans la seconde montée ! Bizarrement, dans ses passages au fer à cheval, Fabien Frantz ne donnait pas l'impression d'être à la lutte et il se contentait du 3^e temps, devancé par Cyrille Frantz et sa Norma. **« Je suis monté 2 fois, expliquait laconiquement Fabien Frantz, la pluie et la route mouillée ce n'est pas ma spécialité. On annonce**



Alain Le Bris

Lionel Régal a réalisé les meilleurs temps aux essais hier à Saint-Gouéno.

du beau temps pour demain, je ne voulais pas dérégler ma voiture ».

De son côté, Lionel Régal ne cachait pas sa satisfaction **« Bien sûr que je suis content, d'autant que je suis monté avec le mulet (la voiture de réserve) Je suis content de la voiture ».** Colin Le Maitre (Dallara) et Michel Baud (Martini Opel) ont réalisé d'excellents temps. Joël Roussel tapait le rail de sécurité au fer à cheval dans sa 1^{ère} montée. Aura-t-il pu réparer pour demain ? Une petite surprise,

en Master, L'irlandais McKinley a réussi un temps de 1' 31"047 ! Plus vite que Régal !

Les Résultats :

1. L. Régal, 1'31"275.
2. C. Frantz, 1'36"383.
3. F. Frantz, 1'37"248.
4. C. Le Maitre, 1'37"668.
5. M. Baud, 1'38"897.
6. P. Buckingham, 1'43"34.
7. D. Bernet, 1'43"720.
8. P. Nuguet, 1'45"436.
9. S. Moyon, 1'45"482.
10. R. Tourillon, 1'45"707.

La course de côte a démarré en trombe

Hier à Saint-Gouëno, la météo pluvieuse n'a pas trop contrarié la première journée de course. Les essais des pilotes ont attiré le public, et le soleil a fini par pointer ses rayons.

13 h 30. La pluie avait laissé augurer du pire. Finalement, les averses du milieu de journée n'auront pas empêché les pilotes de profiter du circuit. Le programme de la journée : les essais, indispensables pour la reconnaissance du parcours et tester son « chrono ». Six salves de pilotes démarrent les uns après les autres : véhicules historiques, pilotes anglais, participants des courses régionale et nationale... Même si la compétition n'a pas encore démarré, les bolides font vrombir la mécanique. Parmi les pilotes, le champion de France et d'Europe de course de côtes, vainqueur l'an dernier, Lionel Regal. Dans sa formule 3 000, il était très attendu par le public. Un plaisir partagé par le champion : **« On est très bien accueillis ici, et j'apprécie le professionnalisme de l'organisation. »**

14 h 30. Les passionnés commencent à s'amasser autour du Fer à cheval, le point de vue le plus « spectaculaire », selon Dominique, bénévole. Les plus motivés ont apporté leurs sièges pliants et campent dans le sous-bois tout proche, pour mieux apercevoir la course. Les pilotes anglais, une quarantaine, prennent possession du bitume. Aston Martin, Ford Escort, Caterham, Lotus, Mini Austin... Les voitures passent et ne se ressemblent pas.



Les essais « chrono » de l'après-midi ont attiré les passionnés au Fer à cheval, le meilleur point de vue du circuit.

14 h 45. Sortie du virage du Fer à cheval, la TVR numéro 122 de Rick Tomkins sort de la route. Bruit de ferraille froissée et de coups de frein. Heureusement, le pilote, atterri avec son véhicule à deux mètres contrebas de la route, s'en sort avec une clavicle cassée. **« J'ai vu pire, commente Dominique. Des fois, il y a des accidents graves, des tête-à-queue... »**

15 h. Interrompus un quart d'heure le temps d'évacuer le blessé, la

course et les essais reprennent. Le soleil perce. Pour le grand bonheur de Gilles Aignel, de l'organisation : **« La météo a handicapé la première montée d'essais. Mais demain, on nous promet une journée extrêmement favorable ! »**

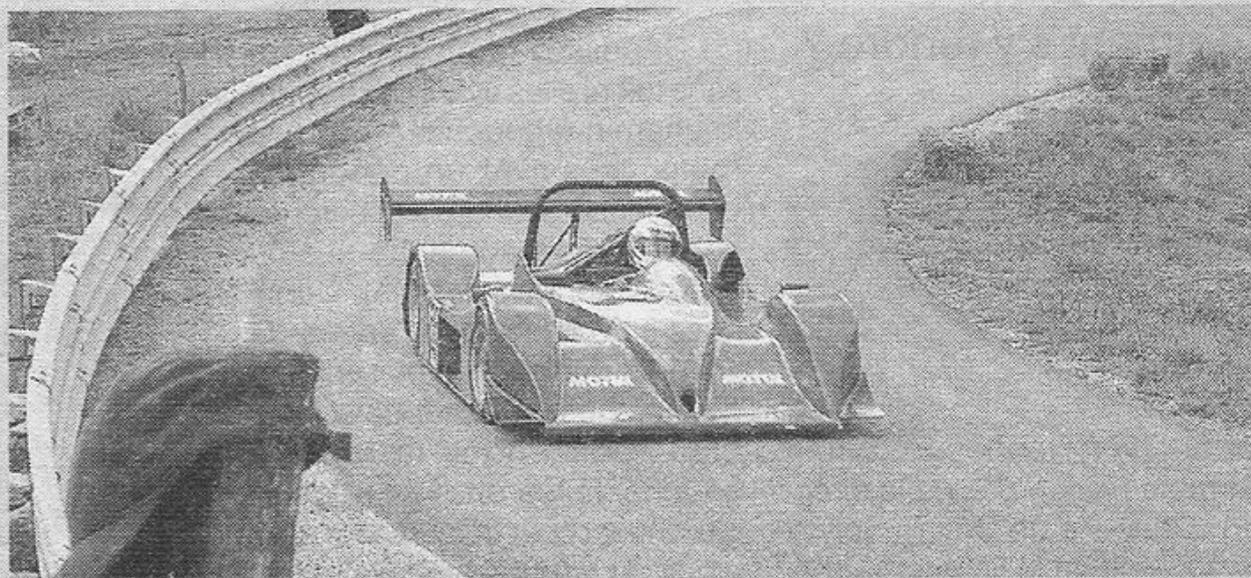
16 h. Les champs autour du Fer à cheval se sont peu à peu remplis. Dans le public, tous les âges sont représentés et l'on vient souvent en famille. **« Saint-Gouëno est une course**

mythique. On est venu avec nos parents quand on était petits, puis parfois comme concurrents. Quand on revient, on retrouve les copains et l'ambiance », résume Stéphane de Saint-Brieuc.

Audrey TAMINE.

Pratique. La compétition « officielle » a lieu aujourd'hui, à partir de 9 h. Tarif : 10 € ; gratuit pour les moins de 16 ans. Restauration sur place.

La course de côte roule à fond à Saint-Gouéno ce dimanche



Archives.

Deuxième et dernière journée de la traditionnelle course de côte de Saint-Gouéno, ce dimanche dans le Mené.

Après un démarrage en musique avec le festival Déjanté, vendredi et hier soir et une première journée de sport automobile hier samedi, la traditionnelle course de côte de Saint-Gouéno se poursuit aujourd'hui. Au programme de cette manifestation sportive organisée par l'Écurie du Mené et le Clap Gouénois : 170 voitures au départ, 350 bénévoles mobilisés, les meilleurs pilotes nationaux et régionaux, un plateau de pilotes britanniques et de nombreux véhicules historiques à découvrir ou redécouvrir.

Les pilotes de l'Écurie du Mené, ambassadeurs de la course sur les courses de côte du grand Ouest mais aussi du Championnat de

France de la Montagne, seront évidemment présents : Guy Soulabaille, Patrick Pied, Didier Rault, Gérard Hervé, John Lloyd et Rudi Rault.

Le programme de la journée.
9 h-12 h : 1^{re} montée officielle VH, Master GB et FFSA Coupe de France de la Montagne Régionale puis Nationale. 13 h 30-18 h : 2^e et 3^e montée officielle VH, Master GB et FFSA Coupe de France de la Montagne Régionale puis Nationale. 19 h-20 h 30 : remise des prix et vin d'honneur, parc pilotes. Tarifs : 10 € la journée. Gratuit pour les moins de 16 ans. Contact et renseignements : mairie de Saint-Gouéno au 02 96 34 43 44 et sur : www.course-decote-saintgoueno.fr

QUEST FRANCE – 25 MAI 2009

Les bolides ont rugi, les pilotes ont montré leur maestria et aux abords du célèbre virage du Fer à cheval, le public en a pris plein les yeux. (Lire en sports)

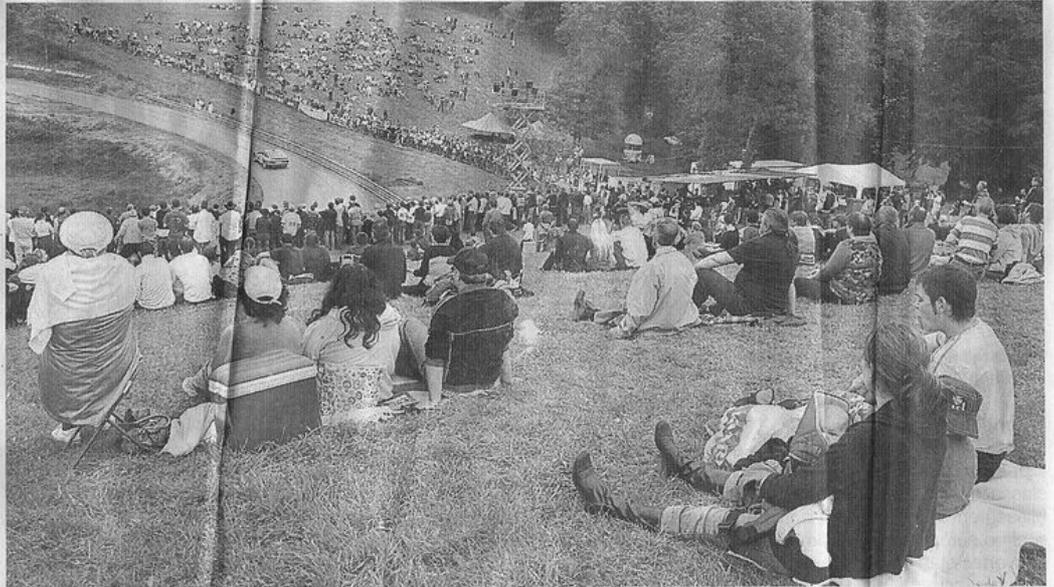
La pluie samedi aurait pu tout gâcher. Le retour du soleil dimanche a échauffé le Fer à cheval, et amené le public en nombre.

3 000 spectateurs samedi, 6 000 dimanche

La manifestation a fait le plein. Une édition réussie, selon Gilles Aignel, de l'organisation. « À 13 h 30 dimanche, tous nos parkings étaient pleins, il a fallu en ouvrir d'autres ! L'affluence cette année est importante, d'autant plus que c'est la troisième fois que nous changeons de date pour la manifestation. Cela prouve l'attachement des gens. »

Entre 300 et 400 bénévoles

C'est l'une des forces de la manifestation. Délivrance des licences de pilote, balisage, buvette, restauration, les courageux ont encore une fois donné de leur temps. Rien qu'au stand restauration, 800 repas « champêtres » ont été servis dimanche midi. Parmi ces volontaires, des membres de la même famille, et le plus souvent des passionnés. Dominique, 54 ans, participe depuis plusieurs années : « Je n'ai pas raté une course depuis que je suis gamin. J'ai aussi été commissaire de course et coureur, au début des années 80. Là, je donne un coup de main le jour J ».



Dimanche, toutes les barrières et une bonne partie des champs autour du Fer à cheval ont été prises d'assaut par le public.

Petits incidents

Une voiture contre le rail, trois sorties de route... Aucun gros bobo n'est à déplorer sur les deux jours. Seul l'accident du pilote britannique Rick Tomkins aura fait transpirer les organisateurs. Emmené samedi à l'hôpital de Saint-Brieuc, il souffre d'une clavicule cassée.

Pilotes

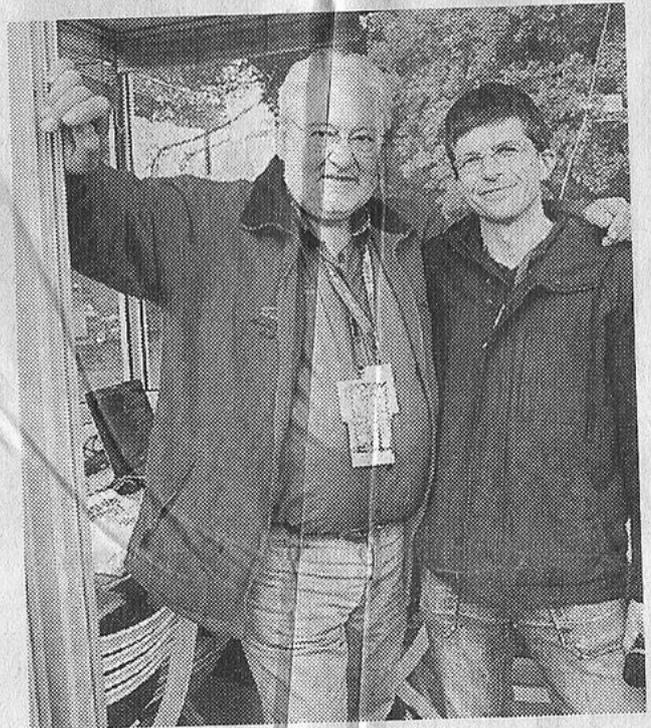
Les présences de Lionel Régal, champion de France et d'Europe de sa catégorie et des frères Frantz ont attiré les foules. Les speakers n'ont d'ailleurs pas manqué de les interviewer un par un. Une manière instructive de patienter entre deux montées.

Festival Déjanté

En marge des montées, deux soirées musicales étaient proposées à la salle des fêtes de Saint-Gouéno. Si le plateau du vendredi, pourtant séduisant avec Siméon Lenoir, a peiné à convaincre le public, celui du samedi a fait salle comble.

Bernard et Franck ont commenté le week-end

Bien calés dans leur petite guérite juste en face du Fer à cheval, Bernard Desray et Franck Leservot se passent tour à tour le micro. Ils sont les speakers de la course. Leur mission : « **animer, présenter les pilotes, commenter les chronos, donner des anecdotes pour faire vivre la course** », détaille Bernard, 40 ans de pratique derrière lui. Speaker du championnat de France de montagne, il a interviewé tous les plus grands champions. Franck, quinze ans d'expérience dans le domaine, officie à cette place tous les ans à Saint-Gouéno. Les deux bavards se définissent comme « **une interface multiple** », en liaison avec le public et l'organisation. Un tandem sympathique, aux aguets des moindres soubresauts de la course.



Bernard Desray (à gauche) et Franck Leservot, les deux speakers de la course.

Une ambiance déjantée au festival rock

Ambiance rock'n'roll et déjantée, samedi soir, pour la deuxième soirée de concert du Festival déjanté organisé en marge de la course de côte. Les trois groupes invités : Acapulco 44, The Summer of Maria False et The Wankin'Noodels ont lâché les décibels et se sont fait plaisir sur scène, encouragés par des festivaliers survoltés, bien décidés à faire la fête jusqu'au bout.

Vendredi soir, l'ambiance était davantage folk et musiques du Monde avec Estran et Siméon Lenoir. De belles prestations que le public un peu plus clairsemé, mais très attentif, a su apprécier.



Samedi, le show rock'n'roll, années 60 et les prestations vocales et scéniques de Régis le chanteur de « The Wankin'Noodles » ont transcendé le public qui leur a fait une véritable ovation...



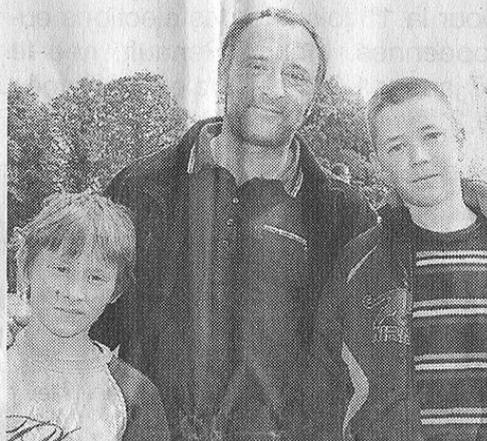
La clé du succès de l'organisation de la course ? Les bénévoles, entre 300 et 400 cette année. Vérification des licences des pilotes, construction des stands, gestion de la buvette ou, comme ici, de la restauration, ils n'ont pas ménagé leur peine.



Austin Mini, Alpine, Porsche, Lotus, Caterham, 205 Peugeot... Une cinquantaine de véhicules anciens ont assuré le spectacle. Le public a pu les admirer côté champ tous moteurs éteints, et sur le circuit pour la 7^e montée historique dimanche.

« C'est une course mythique »

« Cette course a accueilli tous les plus grands pilotes de cette catégorie. Le tracé est particulier, avec un public toujours présent et une ambiance exceptionnelle. » Stéphane, Briochin de 44 ans, est venu avec ses deux fils suivre l'événement. Il y retrouve des souvenirs d'enfance : « **Beaucoup d'entre nous sont venus sur les bords de la piste avec leurs parents !** » Ayant lui-même participé aux épreuves en tant que coureur, il transmet aujourd'hui cette passion à ses enfants. Sans boudier son plaisir pour autant : « **Il se passe toujours des choses ici ! Le panachage de voitures modernes et anciennes y fait pour beaucoup. L'accueil des pilotes est toujours très bon. Saint-Gouéno reste une épreuve très**



Stéphane, originaire de Saint-Brieuc et ses deux fils.

importante car le sport automobile en Bretagne demeure peu développé. »

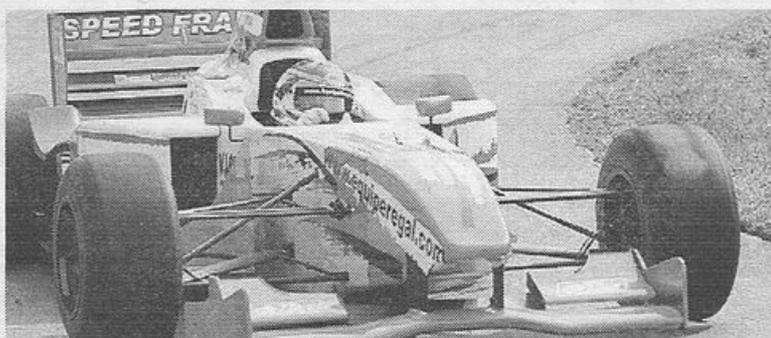
Lionel Régal a été intraitable à Saint-Gouéno

Course de cote de Saint-Gouéno. Le champion de France et d'Europe gagne pour la deuxième année l'épreuve du Mené.

Dimanche matin, les portions ensoleillées séchaient beaucoup plus vite mais on sentait une certaine retenue chez les pilotes qui ne lâchaient pas leurs chevaux. Les temps de la 1^{re} montée étaient moyens et le duel tournait autour de Lionel Régal et du pilote phénomen irlandais Simon McKinley. Régal signait 1' 26»813 son 1^{er} poursuivant était Cyrille Frantz à 8".

L'après midi dans la 2^e manche on a su tout de suite que la bagarre avait commencé. Dans le fer à cheval Cyrille Frantz était précis et réalisait 1' 28» 136. Quelques instants plus tard son frère Fabien passait encore plus rapidement dans une courbe impeccable : 1' 27»808. On attendait le temps de Régal. Tout en puissance le champion de France laissait augurer d'un bon temps : 1' 22»458. Interwiewé entre-temps le pilote Lyonnais annonçait vouloir passer sous la minute vingt.

Sous un chaud soleil et une piste ultra sèche la 3^e manche allait être haletante. Michel Baud et sa Martini signaient 1' 29»656. Quelques minutes plutôt Cyrille Frantz et sa Norma passaient en 1' 25»249. Fabien Frantz réalisait 1' 23»751. Lionel Régal avait course gagnée mais le public attendait son temps



Alain Le Bris

Régal (Reynard) a fait honneur à ses titres sur les pentes du Mené.

après un passage impeccable dans le Fer à cheval : 1' 19»733 à 3" du record de la piste Jean Pierre Allain détenu par Marc Sourd depuis 1981. Une ovation salua l'annonce du temps du Lyonnais qui ne cachait pas sa joie « **Dans la dernière je me suis appliqué. Il y a encore des virages où je peux encore grigner du temps !** » Lionel Régal était surtout très heureux du comportement de « **son mulet** » qui semble même l'avoir surpris un peu. Fabien Frantz était venu pour jouer le trouble-fête. Il sait qu'il n'a pas les moyens dont dispose Régal « **J'aime aller le taquiner et profiter de ses erreurs !** » avant de lancer avec un grand sourire « **Ce circuit ! Il mérite qu'on vienne !** » Tout droit dans le cœur d'Olivier

Henry et de tous les bénévoles de l'organisation impeccable.

Classement scratch : 1. L. Régal (Reynard) 1' 19»733. 2. F. Frantz (Reynard) 1' 23»751. 3. C. Frantz (Norma) 1' 25»249. 4. M. Baud (Martini) 1' 29»656. 5. C. Le Maitre (Dallara) 1' 30»245. 6. JY. Bouete (Norma) 1' 31»610. 7. D. Berny (Tatuus) 1' 31»933. 8. P. Burckingham (Dallara) 1' 32»318. 9. S. Moyon (Dallara) 1' 32»933. 10. D. Moimeau (Reynard) 1' 33»253.

Scratch Régional : 1. P. Pied (Martini) 1'13"794. 2. A. Hervouet (Formukle Renault) 1' 21»933. 3. JC. Henry (Martini) 1'26"168. 4. F. Sebire (Simca Rallye3) 1' 27»761. 5. A. Nouet (4cv Proto) 1' 29»441.

Saint-Gouéno prêt pour le National

Course de côte de Saint Gouéno. L'épreuve de ce week-end était-elle la répétition générale d'un championnat de France ? Pas impossible.

L'édition 2009 sera à classer dans les grands crus. Les pilotes venus sur la course de côte des Côtes-d'Armor ont donné aux 10.000 spectateurs annoncés un avant-goût de ce que pourrait être l'épreuve l'an prochain si le circuit Jean-Pierre Allain était inscrit au championnat de France.

Lionel Régal, Fabien et Cyrille Frantz, Michel Baud ont fait passer des frissons dans le public accroché dans le fer à cheval. Simon McKinley, un pilote irlandais qui disputait l'épreuve anglaise Master, a créé la surprise le samedi en réalisant le meilleur temps aux essais devant le champion de France et d'Europe qui s'est empressé de remettre les pendules à l'heure le lendemain. Le pilote irlandais a conquis le public guévonnais en passant dans le fer à cheval



Stéphane Le Bihan a été le plus rapide en groupe FC et F2000 confondus.

tout en dérapage, saluant de la main ses supporters qui agitaient des drapeaux de l'Eire.

L'épreuve régionale a été gagnée

par Patrick Pied qui devance Adrien Hervouët et Jean-Christophe Henry. En national, c'est le Lannionnais Stéphane Le Bihan qui a été le plus

rapide en groupe FC et F2000. Il réalise le meilleur dans la 3^e montée. En tête, jusque-là, Mathieu Nouet (Rallye 2) était trahi par son moteur à quelques encablures de la ligne d'arrivée.

Dans le groupe N, Cédric Le Bihan s'impose avec l'ancienne Clio de son parrain Stéphane. Dans le groupe A, Jean-Yves Roussel et son Opel Astra silhouette ont été impressionnants, tout comme Samuel Durassier (Saxo) et Mathieu Moimeau (Mégane). Enfin dans le groupe C3, CN et CM, Cyrille Frantz était intouchable. Il devance Jean-Yves Bouété et Patrick Ramus sur Norma M20. Ce week-end, les motos et side-cars étaient également invités à monter. Une démonstration assurée par l'équipe Cardiet, Le Flohic en side qui ont impressionné en passant le fer à cheval sur 2 roues.

Absolutely fabulous !



Au cours de la remise de la médaille de Saint Gouéno et du diplôme de citoyen d'honneur à Roger Georges.

Vendredi dernier la population était venue en nombre participer au 40ème anniversaire de la course de Côte et à la remise des récompenses qui suivait. C'est en 1967 que Joël Le Saulx, en livraison, venant de Plessala, perd sa route et découvre le circuit (route du breton). Il en parle à sa bande de copains (Bernard, Michel....), parmi les-quels Jean-Pierre Allain, qui avait créé l'Ecurie Armor deux ans plus tôt. Les statuts sont déposés le 24 juin 1967. En 1968 ils font passer le tour de

France de l'automobile, pour la première épreuve sportive. L'année suivante c'est le démarrage de la course de côte avec la participation de la municipalité. Il y avait un gros risque financier mais... tout le monde y a cru et ça a marché !

L'épreuve sera amenée en championnat de France, avec Roger Georges, un homme capable d'organiser cette manifestation qui laissera de bons souvenirs. Les choses ont évolué depuis 40 ans et différents prési-

dents se sont succédés : Pierre Yves Even ; Marcel Basset, Jean-Yves Louail, José Guérin ..., Olivier Henry, qui a repris le flambeau depuis plusieurs années. Dans son discours Jacky Aignel, maire, remerciait les partenaires institutionnels et privés et toutes les bonnes volontés. Grâce à une volonté de bien faire et progresser, continuer à monter les marches et s'en donner les moyens, sans prétention, pour faire revenir le championnat de France à Saint-Gouéno . Après une interruption de 1985 à 2002, Hervé Ardel (Armor Trophée Automobile) a été à l'origine du renouveau, une année lui a été nécessaire pour relancer l'opération et, avec le soutien de l'association des véhicules historiques, il a eu le grand plaisir de rouvrir « la Côte ».

Venait ensuite le temps des récompenses ; une médaille de Saint-Gouéno et le diplôme de citoyen d'honneur était remis à Yves Martin, qui disait sa fierté d'avoir pu participer à l'origine. Une autre médaille et un diplôme d'honneur étaient décernés à Roger Georges, un « hors venu » qui a beaucoup fait pour saint Gouéno et en sport surtout. Jean-Pierre Allain recevait également la médaille et le diplôme mais aussi une surprise de taille : la dédicace du circuit à son nom.

Et de deux pour Lionel Régal

Champion de France et d'Europe, Lionel Régal vient à nouveau de se distinguer. Lors de la course de côte, il a gagné, pour la deuxième année consécutive, l'épreuve du Mené.



Le podium des vainqueurs du National, du Master GB et Régional.

Des ondées avaient arrosé les essais libres du samedi matin où le public pouvait assister à quelques sorties de piste, l'après midi le soleil venait sécher la piste pour les essais chrono.

Dimanche matin, pour la première montée officielle, malgré un soleil revenu, il y avait une certaine retenue... il fallait attendre la deuxième montée pour que les pilotes relâche la bride et c'est au cours de cette épreuve que le duel Régal / Frantz commençait.

Et c'est finalement au cours de la troisième manche, sous un soleil ardent, que Lionel Régal battait le record de la piste en 1'19"733, à 3" du précédent record détenu depuis 1982 par Marc Sourd. Heureux, Lionel Régal lançait : « Ce circuit ! Il mérite qu'on vienne ! », ces

quelques mots allaient droit au coeur d'Olivier Henry et de tous les bénévoles.

Entre deux épreuves les nombreux spectateurs (plus de 9000 sur les deux jours) ont pu voir quelques dérapages contrôlés par le drifter Steve. Marc Le Fur, député, et Monique Haméon, Conseillère Générale sont venus féliciter les concurrents. A la remise des prix John Lloyd, fédérateur des concurrents britannique déclarait : « merci à tout le monde pour l'accueil chaleureux, c'était un événement fabuleux ! »

Classement : master GB : 1, Simon Mac Kinley ; 2, Enda Bern ; 3 Henry Steven

Epreuve Nationale : 1, Lionel Régal (pour la deuxième fois consécutive) ; 2 Fabien Frantz ; 3, Cyril Frantz

Epreuve régionale : vainqueur : Patrick Pied



Les aficionados de la course de côte étaient au rendez-vous.

Course de Côte de **SAINT-GOUÉNO**

Lionel Régal, en passant par la Bretagne !

Déjà victorieux en 2008 à Saint-Gouéno, Lionel Régal double la mise sur cette épreuve candidate au Championnat de France. Faisant suite à celles obtenues à la Pommeraye et à Hébécrevon, il clôt sa « temporada » des épreuves de l'Ouest avec une troisième victoire.

Le quadruple Champion de France n'a pas été inquiet pour la victoire, alors que Fabien Frantz, distancé à l'issue de la première montée, monte sur la deuxième marche du podium où il devance son frère Cyrille, large vainqueur du Groupe C.

Devancé par l'inattendu Samuel Durassier lors de la première montée, Jean-Yves Roussel remet bien vite les pendules à l'heure en tête du Groupe A, alors que Matthieu Moimeau complète le podium avec moins d'un centième de retard sur le second. Culbuteur cassé lors de la troisième montée, Mathieu Nouet laisse échapper la victoire de Groupe F au profit de Stéphane Le Bihan.

En marge de l'épreuve Nationale était organisée, sur un parcours raccourci, une

épreuve Régionale. Loin d'attirer un grand nombre de pilotes, elle a permis à Patrick Pied de remporter haut la main sa seconde victoire du week-end après celle obtenue à Gavray en Normandie. ●



Michel Baud échoue au pied du podium.

//// SCRATCH ////

NATIONALE

1. L. Régal (Reynard 99L) 1'19"733 **1E/6** - 2. F. Frantz (Reynard 92D) 1'23"751 - 3. C. Frantz (Norma M20) 1'25"249 **1CN/3** - 4. M. Baud (Martini Mk73) 1'29"656 **1E/5** - 5. C. Le Maitre (Dallara 302) 1'30"245 **1E/4** - 6. J.-Y. Bouéte (Norma M20) 1'31"610 **1CN/2** - 7. D. Berney (Tatuus FR2003) 1'31"933 **1E/3** - 8. P. Buckingham (Dallara 394) 1'32"318 - 9. S. Moyon (Dallara 392) 1'32"933 **1E/2** - 10. D. Moimeau (Reynard 923) 1'33"253 ... 12. J. Lloyd (Radical SR3) 1'37"363 **1C3/1** ... 14. J.-Y. Roussel (Astra Silhouette) 1'39"507 **1A/4** ... 16. S. Le Bihan (Clio RS) 1'42"220 **1F2/3** - 17. M. Nouet (Rallye 2) 1'42"496 **1FC/3** ... 20. R. Bellouard (Rallye 2) 1'43"324 **1FC/1** - 21. S. Durassier (Saxo VTS) 1'43"625 **1A/2** - 22. M. Moimeau (Mégane) 1'43"632 **1A/3** ... 26. C. Le Bihan (Clio W) 1'51"747 **1N/3** ... 28. N. Papin (205 R) 1'54"907 **1N/1** - 29. M. Le Goff (Rallye 3) 1'55"308 **1FC/2** ... 31. S. Boul'ch (106 S16) 1'59"819 **1F2/2** - 32. J.-M. Papin (106 Xsi) 2'02"067 **1A/1** ... (33 classés)

RÉGIONALE

1. P. Pied (Martini Mk58) 1'13"794 **1E/2** - 2. A. Hervouet (Orion FR91) 1'21"933 **1E/3** - 3. J.-Ch. Henry (Martini Mk71) 1'26"168 - 4. F. Sébire (Rallye 2) 1'27"761 **1FC/3** - 5. A. Nouet (4CV) 1'29"441 **1FC/2** - 6. J.-L. Benard (PRM) 1'30"921 **1CM/1** ... 9. R. Rault (Saxo VTS) 1'34"137 **1F2/2** - 10. Ph. Le Peillet (Saxo VTS) 1'36"364 **1A/2** - 11. G. Soulabaille (205 GT) 1'36"370 **1F2/3** - 12. F. Dieulangard (AX GT) 1'36"604 **1N/1** ... 15. Y. Rabec (Rallye 2) 1'41"282 **1FC/1** - 16. L. Geffray (Cinquecento) 1'47"948 **1F2/1**



Sylvain Moyon adore ses profils périlleux et le prouve.

SAINT-GOUENO (N)

Régal enfonce le clou

TOUT EN SE FAISANT PLAISIR, LE CHAMPION ASSURAIT SES ARRIÈRES.

Avec un grip bien revenu lors de l'ultime ascension, tous amélioreraient leur chrono. En patron, Régal se mettait définitivement hors de portée d'une réaction de dernière minute de Fabien Frantz ou de Michel Baud, plutôt à l'aise sur ce tracé qui fit les beaux jours du championnat il y a plus de 20 ans. Chez les petites monoplaces, on retiendra la magnifique performance de Moyon (Dallara 1600) qui rentrait dans le top 10. Stéphane Le Bihan (Clio RS) aime ce parcours et l'a

prouvé une nouvelle fois. Dans les autres groupes et classes, la hiérarchie était, une nouvelle fois, respectée et n'apportait donc pas de surprise.

J.-L. Chevy



Mathieu Nouet s'impose comme le chef de file des Rallye 2 et 3.

SAINT-GOUENO (R)

Pied, bien esseulé

SANS CONCURRENCE, PIED N'A PAS EU DE MAL À S'IMPOSER.

Opéré d'une appendicite il y a quinze jours, Patrick Pied était plus léger pour voler vers son second succès de la saison. A n'en pas douter, celui-ci ne fera date dans les annales de la course de côte française. Adrien Hervouët s'est fait plaisir en

découvrant une grande côte au volant de sa petite Orion FR. Si Frédéric Sebire (Rallye 3) s'imposait en Groupe FC en terminant au pied du podium, Belnard (PRM), Le Peillet (Saxo VTS) et Dieulangard (AX GTI) remportaient les autres groupes.

J.-L. Chevy



Jean-Luc Belnard a vite assimilé le mode d'emploi du PRM.

François Dieulangard a pris sa revanche sur Bournezeau.



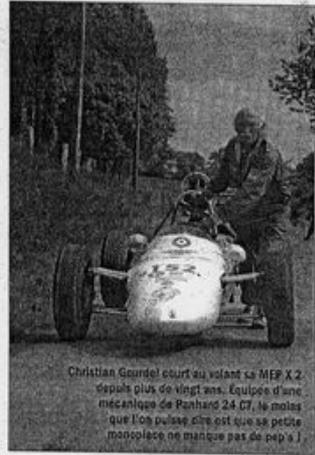
Photos J.-L. Chevy

RALLYES

■ 7° MONTÉE HISTORIQUE DE SAINT-GOUÉNO



Chaque passage de la Brabham BT 18 de Simon Durling suscite une vive émotion auprès des spectateurs.



Christian Gourdel court au volant sa MEP X 2 depuis plus de vingt ans. Équipée d'une mécanique de Panhard 24 C7, le moins que l'on puisse dire est que sa petite monoplace ne manque pas de pépé !

Le baptême de l'amitié

MONTÉE HISTORIQUE DE SAINT-GOUÉNO

Date : 23 et 24 Mai

Nombre de véhicules engagés : 50

Prix de l'entrée : 10 €

Coût d'inscription : 160 € par pilote

Contact : ARMOR TROPHÉE AUTOMOBILE, 20 rue Sisley 22 000 Saint Brieuc Tél. 02 96 61 15 99

Une cinquantaine de sportives anciennes ont brillé sur l'asphalte de Saint-Gouéno. Une édition qui marque également le baptême de son tracé qui se nomme désormais "circuit Jean-Pierre Allain".

bile club de L'ouest fera d'ailleurs passer une épreuve du Tour de France Automobile sur ce parcours naturellement taillé pour la course. Au fil des éditions, les plus grands champions se sont succédés à Saint-Gouéno, laissant dans leur sillage de merveilleux souvenirs à tous ceux que le sport automobile fait vibrer.

L'épreuve est ensuite tombée dans l'oubli au début des années 80. C'était alors sans compter sur la persévérance d'Hervé Hardel et de Jean-Pierre Allain qui se sont totalement investis dans la résurrection de cette course de légende. Sept ans plus tard, Saint-Gouéno a retrouvé toutes ses lettres de noblesse et intègre désormais le championnat de France. Quarante bougies à souffler, c'est un cap dans l'histoire d'une telle épreuve ! Les animateurs de l'Armor Trophée Automobile ont déployé tous leurs efforts pour célébrer l'événement. À travers une cérémonie intense en émotion, l'association Costarmoricaine a rassemblé l'ensemble des acteurs ayant bâti la légende

de l'épreuve : pilotes, responsables d'écuries, mécaniciens, sans oublier les membres du Comité local d'animation gouénois.

Le plaisir du pilotage avant tout

Un vent de suspense et d'émotion plane sur l'assemblée lorsque Jacky Aignel, maire de Saint-Gouéno, convie Jean-Pierre Allain à venir le rejoindre sur le podium. Quelques secondes plus tard, Jean-Pierre allait découvrir le panneau indicateur d'un circuit qui porte désormais son nom.

«Une très juste récompense pour celui qui n'a jamais cessé de se battre pour que vive le sport automobile et l'épreuve de Saint-Gouéno en particulier», confie Hervé Hardel, le président de l'Armor Trophée Automobile. Comme à l'époque, le contrôle technique des véhicules s'effectue sur la place de la mairie. C'est un retour aux sources pour François Hamon au volant de sa Caterham «J'ai couru ici il y a près de trente ans maintenant. Rien n'a vraiment changé. L'ambiance est tou-

jours aussi fraternelle entre les pilotes, c'est bien là l'essentiel. J'apprécie également le fait de revoir sur la piste quelques modèles au volant desquels j'ai concouru.»

Nostalgie, émotion, fair-play et plaisir de pilotage comptent donc parmi les principes fondamentaux de l'épreuve. Si les chronos sont en marche, "St-Gouéno revival" joue aujourd'hui la carte de la régularité. Chaque spectateur se régale des trajectoires audacieuses de quelques pilotes au tempérament d'acier. Alpine A 110,

Autobianchi A 112, Grac MT 14 et autres Porsche 911 retrouvent ainsi leur terrain de prédilection. Au terme de cinq montées d'essais et de trois séances qualificatives, la première place revient à Christian Connort sur sa Mini Marcos, une auto habitée des podiums pour avoir déjà remporté le trophée maxi 1000 en 2006 et 2007. On retrouve Rod Wadham sur la seconde marche du podium (Renault 5 Turbo 2), suivi de près par un nouveau participant, Patrick Hello sur TVR 3 litres. ■

Roland Bellouard mène sa Simca 1000 Rallye 3 avec un certain talent, il termine en 20^e position de l'épreuve nationale.



Chez les Moraines, on court en J16 de père en fils. Jérôme nous a offert une brillante démonstration de pilotage tout au long de cette édition.



Christian Connort s'envole vers la victoire au volant de sa Mini Marcos, une monture très efficace.

CLASSEMENT

- 1^{er} - Christian Conort, Mini Marcos, 3 pts de pénalité ;
- 2^e - Rod Wadham, Renault 5 Turbo 2, 6 pts de pénalité ;
- 3^e - Patrick Hello, TVR 3 litres, 7 pts de pénalité ;
- 4^e - François Ravary, Austin Healey 100 BN 2, 8 pts de pénalité ;
- 5^e - Fabienne Geffray, Autobianchi A 112 Abarth, 8 pts de pénalité.

RÉGULARITÉ EN CÔTE

Montée Historique de Saint Goueno



Jean Pierre Santin (Opel Kadett GTE 1977)

DANS LE CADRE DE LA COURSE DE CÔTE NATIONALE ET RÉGIONALE DE LA MONTAGNE FFSA, SE DÉROULE LA SEPTIÈME MONTÉE HISTORIQUE DE SAINT GOUÉNO, RÉSERVÉ AUX VÉHICULES SPORTIFS QUI FIRENT LA LÉGENDE DE CETTE ÉPREUVE DANS LES ANNÉES SOIXANTE-DIX.

Cinquante concurrents engagés sous l'égide de la FFVE, avec l'aide des bénévoles de l'Automobile Club de l'Ouest, bénéficiant de l'infrastructure FFSA, chronométrage, commissaires de piste, sécurité etc., preuve s'il en est que différentes Fédérations peuvent cohabiter dans d'excellentes et amicales conditions au sein d'une même manifestation. Montée Historique qui comme les années passées se déroulait sur le grand parcours de 3,2 km, pilote seul à bord, sans chronomètre embarqué, en régularité. Temps de montée défini lors des essais chronométrés, à reproduire à la seconde près lors des trois montées officielles du dimanche sous peine de pénalités pour avance ou retard, le classement étant établi au moindre des points pris, privilégiant toujours le véhicule le plus ancien en cas d'égalité de point au classement général.

Parmi les cinquante voitures engagées en Historique, une forte colonie de Porsche, emmenées par la 911 RS 3L de 1974 d'Alain Gadal, (voiture ayant disputé les 24 H du Mans en 1976), d'Alpine Renault A 110, A 310, R5 Turbo, de Lotus, Seven, Elan, de Caterham, TVR, Opel Kadett GTE, Ford Capri 2.6 RS, Grac MT 14, Matra Bonnet Djet, Autobianchi A 112 Abarth, dont une aux couleurs Chardonnet, Austin Mini Cooper, Austin Healey dont la superbe et rare 100 M de François Ravary, Marcos Mini, Fiat X 1.9, MEP Panhard, DB HBR 5, BMW 2002 T1... sans oublier les incontournables Alfa Romeo, Veloce, GTV Bertone, ou GTA d'Andy Kirby, venu tout spécialement de Grande Bretagne avec quelques amis Anglais. La manifestation se déroule en alternance avec les concurrents FFSA, Nationaux (avec la présence de Lionel Régat, champion en titre sur sa Reynard F 3000) et Régionaux et le 'Master GB' dont certains auraient pu



Marc Perrone (Matra Bonnet Djet V 1967)

François Ravary sur Austin Healey 100 M 1956



rejoindre l'organisation de l'Armor Trophée Automobile- FFVE, du fait de l'ancienneté de leurs véhicules et de leur rareté, notamment la Brabham BT 18 1966 de S. Durling ex F2 du début des années soixante. Ce sont les VH FFVE qui inaugurent le "Circuit Jean Pierre Allain", baptisé ainsi la veille de l'épreuve, à la grande surprise de l'intéressé, JP Allain qui en tant que Président de l'écurie Armor a en 1968 mis sur pied cette épreuve de course de Côte qui compte de nombreuses fois pour le Championnat de France de la Montagne et deux fois pour le Championnat d'Europe. Essais libres dès le samedi matin, sur une piste changeante et peu chargée en gomme, humide dans les sous bois et où chacun dû prendre ses marques sur ce circuit très technique, fait d'enfilades et de "pif- paf" gauche droite, où la sortie est toujours différente, circuit difficile à mémoriser et ce dans toutes les catégories, ce qui valut quelques figures parmi les participants. Quelques gouttes de pluie l'après midi lors des deux séances d'essais chronométrés, rendant difficile l'établissement d'un temps de référence, avantageant en cela les petites cylindrées, moins sujettes à ces variations climatiques en côte, du fait de leur moindre puissance. Chaque concurrent avait alors le loisir après ces essais chrono, de modifier en fin de journée ce temps de référence, le dimanche s'annonçant sec et beau pour les montées chronométrées. Dimanche matin, c'est à Jean Pierre Allain et sa Pichon Parat



Jo Le Bihan (Alpine 1600 SC 1977)



Michel Auffret (Autobianchi A 112 Abarth 1982)



Brabham BT 18 1966

OUEST FRANCE – 31 OCTOBRE 2009

La course de côte dans le calendrier du championnat de France

« La nouvelle est tombée ce soir, c'est officiel, l'épreuve Saint-Gouéno est inscrite au championnat de France de la montagne 2010 ». C'est en ces mots qu'Olivier Henry, le président du CLAP Gouénois, l'association organisatrice de la course de côte a prévenu la quinzaine de bénévoles réunie autour de lui mercredi 28 octobre.

C'est le président de l'organisation du championnat de France, présent à la fédération française de l'automobile pour établir le calendrier des différentes disciplines du sport automobile, qui a communiqué la bonne nouvelle. La joie était grande et faisait plaisir à voir. « C'est un aboutissement souhaité et espéré par tout le monde. Une juste récompense après deux épreuves inscrites en national et la finale de la coupe de France en 2007. Nous avons fait nos preuves. Ce sont la qualité de l'organisation, de l'accueil, de la sécurité

et l'engagement de tous les bénévoles qui ont fait la différence ».

L'épreuve du championnat de France de la montagne aura donc lieu sur le circuit Gouénois les 5 et 6 juin prochains. Du côté sportif ce sont tous les meilleurs pilotes automobiles de l'hexagone qui seront au rendez-vous. Du côté de l'organisation ce sont 70 personnes engagées dès à présent dans la phase de préparation de l'événement, ce sont 430 bénévoles investis durant les trois jours de fête. Tous sont prêts pour relever le défi.



Les membres du bureau du Clap gouénois et tous les bénévoles sont dans les starting-blocks pour préparer le championnat de France automobile de la montagne qui aura lieu à Saint-Gouéno les 5 et 6 juin 2010.

TELEGRAMME – 31 OCTOBRE 2009

Course de côte, les 5 et 6 juin Saint-Gouéno retrouve le championnat de France

La course de côte de Saint-Gouéno va retrouver le championnat de France les 5 et 6 juin 2010. Une juste reconnaissance pour l'épreuve bretonne.

Le comité directeur de la FFSA vient de valider la candidature de l'épreuve costarmoricaine. 25 ans après, la Bretagne va de nouveau recevoir l'élite des montagnards.

Les 5 et 6 Juin, la petite bourgade du Mené va renouer avec son glorieux passé. Signes avant-coureurs, depuis 2007, l'année de la Finale de la Coupe de France, les meilleurs nationaux se bousculent au portillon pour découvrir l'une des plus belles courses de côte du pays. Les monoplaces F3000 de Lionel Régala, Fabien Frantz, Nicolas Schatz ou encore



Photo Joël Guéret

Lors de la dernière édition, Lionel Régala a ravi le public de Saint-Gouéno dans sa Reynard. L'an prochain le niveau sera encore plus élevé.

des prototypes de Cyrille Frantz, Christophe Malateste ou Sandri-

ne Neel ont ainsi ravi un public revenu en masse. Mais en 2010,

l'enjeu sportif va monter d'un cran et laisse entrevoir de beaux duels, dignes des fabuleuses batailles ayant opposé les Tarres, Sourd, Courage et autre Martin avec, en ligne de mire, le record du parcours en 1'16''92, détenu par Marc Sourd en 1981.

La notoriété de l'épreuve et son expérience du championnat dans les années 70/80, les nombreux investissements et aménagements réalisés depuis 2005 mais aussi le fort soutien des collectivités publiques et des partenaires commerciaux et le dynamisme du tissu associatif local ont assurément pesé dans la balance.

Seul regret: la perte de la date traditionnelle du dernier week-end d'août. Qu'importe: c'est une nouvelle page, riche de promesses, qui s'ouvre dans le Mené.

Ecurie du Mené • Course de côte de Saint-Gouëno

Elle retrouve le championnat de France

La course de côte de Saint-Gouëno accède au championnat de France de la Montagne 2010. Le comité directeur de la Fédération française du sport automobile (FFSA) a validé la candi-

dature de l'épreuve costarmoricaine.

25 ans après, la Bretagne va de nouveau recevoir l'élite des montagnards français. Les 5 et 6 juin 2010, la petite bourgade du Mené va renouer avec son

glorieux passé et pouvoir écrire de nouvelles pages de son histoire « sportive ». Les meilleurs pilotes nationaux s'étaient déjà déplacés depuis 2007, l'année de la Finale de la coupe de France, pour découvrir ce parcours gouënois, qualifié comme l'un des plus beaux de

l'hexagone. Le public a déjà eu un avant-goût de ce que pourrait être un championnat de France en admirant les passages des monoplaces F3000.

**90 pilotes
et 159 km/h**

Mais en 2010, l'enjeu sportif « va monter d'un cran et laisse entrevoir de beaux duels » selon le président de l'Ecurie du Mené, Olivier Henry. Le record du parcours est toujours en 1' 16"92, détenu par Marc Sourd en 1981. La Fédération française du sport automobile (FFSA) a retenu la candidature de Saint-Gouëno selon plusieurs critères : la notoriété de l'épreuve et

le parcours déjà réalisé en championnat dans les années soixante-dix/80, le fort potentiel des spectateurs, l'importance des soutiens financiers et les nombreux investissements et aménagements de sécurité réalisés depuis 2005. Rendez-vous en 2010 pour découvrir les 90 pilotes, les 13 épreuves, un dénivelé de 5 % sur 3200 mètres et plus de 25 virages à 159 km/h...



Lionel Régal, champion de France en titre était la tête d'affiche cette année. Il le sera encore en 2010 pour défendre son nouveau titre national.



Henri Neel a remporté la Finale de la Coupe de France de la Montagne en 2007 à Saint Goueno.

Repères

En 2003, une épreuve « de régularité » renaît sur le parcours de la course de côte de Saint-Gouëno, à l'initiative d'Hervé Hardel, passionné de voitures historiques de compétitions de Saint-Brieuc. Le public se déplace en nombre pour cette « 1re Montée Historique ». Cela se confirme en 2004. Le public plébiscite une relance de la course de côte de Saint-Gouëno. La compétition redémarre en 2005 au niveau régional. En 2007, la FFSA confie l'organisation de la Finale de la coupe de France de la Montagne 2007 à l'équipe de l'Ecurie du Mené. 15000 spectateurs sur 3 jours et un plateau digne des plus belles éditions des années soixante-dix. Plus d'information sur www.coursedecote-saintgoueno.fr